

En avant – première

Journaliste : *Bonsoir chers téléspectateurs, nous sommes en direct de la rue de Grenelle où nous attendons la déclaration de Monsieur le Ministre De Robien qui devrait intervenir dans un délai très court maintenant. On me signale qu'il ne devrait pas tarder oui, le voilà , je m'approche, bonjour monsieur le Ministre .*

Ministre : Bonjour .

Journaliste : *Monsieur le Ministre, D'après nos sources vous avez une déclaration importante à faire ?*

Ministre : *Oui effectivement.*

Journaliste : *Eh bien nous vous écoutons.*

Ministre : *Tout d'abord je voudrais me féliciter de l'esprit d'ouverture dans lequel se sont déroulées nos discussions. C'est avec un sens aigu des responsabilités, une grande qualité d'écoute que les participants à ces négociations ont su appréhender la réflexion qui nous a conduit à élaborer cette grande réforme dont notre système éducatif a tant besoin.*

Journaliste : *Vous avez donc rencontré les représentants des enseignants ?*

Ministre : Non .

Journaliste : *des scientifiques ?*

Ministre : Non

Journaliste : *des représentants de parents ..*

Ministre : Non

Journaliste : *des membres de mouvements pédagogiques ?*

Ministre : *De qui me parlez vous là ; de ces dangereux rêveurs qui veulent faire de nos enfants de véritables révolutionnaires ????*

Journaliste : *Euh , bon alors qui?*

Ministre : *Eh bien j'ai considéré dans un esprit de large concertation que Madame Parisot , la présidente respectée du MEDEF et moi-même disposions des compétences suffisantes pour faire les propositions susceptibles de mettre en oeuvre ce grand chantier tant attendu de l'école du 21 ème siècle .*

Journaliste : *Je vois . Et donc vous êtes parvenus à un accord ?*

Ministre : *Tout à fait .*

Journaliste : *Peut-on en connaître la teneur .?*

Ministre : Tout d'abord, il nous a semblé que l'organisation des écoles posait de sérieux problèmes et ce depuis longtemps.

Journaliste : *Vous voulez parler sans doute de la grogne des directeurs et du mouvement de grève qui dure depuis plusieurs années, ainsi que du problème de recrutement lié aux conditions difficiles d'exercice de ces postes.*

Ministre : pas du tout, c'est du passé, ça, on en parle plus . Compris, tout va bien maintenant , y a plus de grève , vu ? Les grévistes , s'il en reste encore, et bien je m'assois dessus.

Journaliste : *Mais de nombreuses directions restent toujours vacantes ..*

Ministre : Justement , puisque c'est comme ça, j'ai ..enfin ..nous avons décidé de regrouper ces structures microscopiques et préhistoriques appelées écoles primaires ou (j'en ris encore) écoles communales . Et je vous annonce solennellement la création des **EPEP** : Etablissement Public d'Enseignement Primaire .

Journaliste : *Et en quoi consiste cette grande réforme exactement ?*

Ministre : Eh bien voyez-vous, il était grand temps que les écoles soient administrées par ceux qui sont à même d' appréhender les réels enjeux et besoins des écoles.

Journaliste : *Les **EPEP** vont donc sans doute donner une plus grande importance aux parents , aux enseignants et peut -être même aux élèves ?*

Ministre : Pas du tout ! Mais d'où il sort celui-là ? Encore un journaliste de Politis ou du Monde Diplomatique ???

Journaliste : *Qui aura donc cette compétence, Monsieur le ministre ?*

Ministre : Les élus ! C'est eux qui paient non ? Eh bien ils auront le pouvoir Na ! Et pour transmettre aux sous-fifres ...pardon aux enseignants , je crée le poste de directeur de l'EPEP . Lui prendra ses ordres auprès du Conseil d'administration et sera chargé de les faire respecter par ses subordonnés.

Journaliste : *Mais c'est un peu contradictoire avec l'esprit de travail d'équipe, vous ne trouvez pas ? On en parle pourtant beaucoup dans les textes officiels.*

Ministre : Il commence à m'énerver . L'esprit d'équipe, c'est de la foutaise.

Les enseignants, on ne leur demande pas de réfléchir, on leur demande d' exécuter .

Point barre. Et s'ils ne font pas ce qu'on leur dit : service non fait , et pan une journée de salaire en moins , ça va les faire réfléchir ces fainéants !!!!

Quant aux textes , je vais vous les changer moi, ces fichus textes , allez voir ...

Journaliste : *Alors de nouveaux textes pour compléter les programmes de 2002 ?*

Ministre : Complétez les programmes de 2002 ? vous rigolez ?

Ceux de 1902 , voilà les programmes sur lesquels je m'appuie. Comme ça, les papis et les mamies pourront enfin comprendre les devoirs et les leçons de leurs petits-enfants .

Journaliste : *Vous ne trouvez pas que c'est une vision assez réductrice et rétrograde de l'éducation et qu'on pourrait même considérer que vous êtes le promoteur d'une contre-réforme ?*

Ministre : Pas du tout ... Rappelez-moi votre nom , vous

Ah, je vois déjà ces chères petites blondes réciter quotidiennement leur leçon de mots, à l'unisson : **travail famille patrie ..**

Journaliste : *Euh, ça ne vous rappelle pas des heures peu glorieuses de notre histoire ?*

Ministre : N' exagérons pas, on n'en est quand même pas à parler d'un minitère de l'identité nationale.

Journaliste : *Ben il me semble pourtant qu'un candidat à l'Elysée vient justement d'en évoquer la création.*

Ministre : Ah , oui, je vois de qui vous voulez parler. Bon, ça, c'est un signal envoyé à nos électeurs égarés par la sirène Marine Le Pen . C'est de bonne guerre, Monsieur Le Pen , lui il a bien mis quelques immigrés sur ses affiches alors. Mais sur le fond, Nicolas est un homme moderne, ouvert, à l'image de moi-même et de Mme Parisot dont je tiens encore une fois à souligner le grand esprit d'ouverture avec lequel elle a collaboré activement à mon grand projet .

Journaliste : *Eh bien Monsieur le Ministre je vous remercie et je dois rendre l'antenne , mais on me signale qu'un groupe d'individus non identifiés, porteurs de banderoles , de casseroles et pas contents du tout s'approche du Ministère, oui je les entends; je les vois maintenant ... Ils sont là et semblent vraiment vouloir discuter avec vous ...*

Ministre : Mais qui les a laissés s'approcher ceux-là ? Quoi mais ... Que fait donc la Police ?

Journaliste : *On me signale que la Brigade CRS affectée à la surveillance du local de l'UMP vient d'être prévenue et les ordres du candidat ministre sont formels : priorité absolue à la protection de son QG . Et que les effectifs de police restants tournent autour des écoles pour aider les sans papiers et leurs enfants à ne pas rater leurs avions .*

Je crains bien Monsieur le Ministre qu'il va falloir vous débrouiller tout seul ...

Ministre : C'était pas prévu ça Coupez , coupez